

Le coup de cœur

Marilou



www.marilouponcin.com

Poncin

de Bastien Forato *Directeur artistique*

Le sexe est partout, comme le pointe l'immense majorité des requêtes Google. L'artiste Marilou Poncin a ainsi trouvé son terrain d'exploration artistique, ce sera la sexualité. En voyant *Happy Sad*, j'ai tout de suite été envoûté par l'esthétique parfaite de l'image – si parfaite qu'elle m'a mis mal à l'aise. Est-ce un objet ou un être humain? Les deux? Marilou Poncin a décidé d'aller, comme beaucoup d'artistes femmes, à l'encontre de l'image de la muse oubliée ou effacée de l'histoire. Dans cet autoportrait, c'est donc elle sa propre muse, en contrôle total de son corps et de sa représentation. Elle n'hésite pas à s'incarner en *love doll*, ces poupées-sexy plus vraies que nature, façonnées d'après les standards de beauté de nos sociétés patriarcales afin de satisfaire la sexualité de leur propriétaire. Dans cette image il y a une tension fasci-

nante et palpable entre le fantasme de ce corps inanimé, sa plastique, et la puissance déroutante qui se dégage de sa chair. On la regarde, elle nous ignore; on la désire, elle n'en a que faire. Avec cette mise en scène millimétrée où chaque détail a son importance (lumière, perruque, tenue, maquillage et autres artifices dont l'artiste a le secret), il est difficile de ne pas être troublé. Alors, coup de cœur ou coup de foudre? Cette image de *love doll* permet d'interroger nos relations émotionnelles à travers un objet anthropomorphe idéalisé. Marilou Poncin a réussi son pari paradoxal d'incarner l'inanimé. Ici le vrai et le faux se confondent afin de questionner notre réalité, à l'image du titre de la photographie qui oppose « *Happy* » et « *Sad* » – les objets ont-ils des sentiments? L'artiste laisse planer le doute, et chez moi il plane encore. ✕